

Logiciels libres et *open source*, 404 valeurs introuvables

Océane*

[2024-03-25 Mon 14:49]

TW suicide.

Max Weber a identifié quatre formes de rationalité, quatre explications d'actions rationnelles possibles. Avec mes mots à moi, et des erreurs d'interprétation possibles, je les présenterais de la façon suivante :

1. la rationalité instrumentale serait l'accomplissement d'un objectif à un moment donné, par exemple en donnant cours ; nous agissons la plupart du temps de cette manière, afin de répondre à un intérêt égoïste ;
2. la rationalité axiologique serait la défense d'intérêts démographiques, en souvenir du passé, et en anticipation d'un avenir incertain, en transférant des ressources à des personnes socialement proches de nous,
3. la rationalité affective viserait à satisfaire des affects : par exemple, si je mange un pain au chocolat, je ne réponds pas vraiment à un objectif personnel (définis par l'acquisition de nouvelles ressources) ni à mes valeurs ; et
4. la rationalité en tradition correspondrait aux mariages de nos grand-mères, nées peu avant, pendant, ou peu après la Seconde Guerre mondiale, et voyant dans le mariage, même avec un mari vécu objectivement comme un parasite domestique ; et enfin s'épanouissant dans son travail, mais autorisé à avoir un compte bancaire, comme une échappatoire à la honte d'être une fille-mère, ou à une misère alors omniprésente (les effets du programme du CNR se faisant attendre).

Par exemple, ma grande-tante, une personne véritablement exceptionnelle et à laquelle je pense souvent, que Dieu ait son âme, se fit renverser pendant son enfance par un médecin, qui l'osculait puis disparut sans prendre ses responsabilités légales. Elle fut

*océane.fr

ramenée chez la vieille dame qui l'hébergeait, on fit venir un médecin ; il la désinfecta à la gnôle et recousut sa jambe à l'agraffeuse. Autre époque, où les vies des femmes et plus encore des orphelines n'avaient en France pas plus de valeur que celle d'un-e mendiant-e malade, qui pouvait les amener à s'accrocher au mariage non comme à une échappatoire dans le caractère émancipateur propre à ce mot, mais comme à un passage obligé pour ne pas tout simplement mourir de solitude, de dépression, et d'ennui dans un travail exténuant et vide de sens à l'usine, se soldant invariablement par une forme quelconque de suicide – alcoolisme, maladies sexuellement transmissibles, dépression...

C'est la rationalité en tradition : traité-e comme moins que du bétail, on se raccroche aux voies ancestrales ; au mariage mais aussi à des interprétations religieuses, comme colonne vertébrale psychique, afin de garder un semblant de consistance et de ne pas mourir de l'intérieur.

Or, le rapport aux logiciels libres ne me semble pas toujours marqué par des valeurs mais en ce qui concerne les développeur-euses, par une simple forme de rationalité instrumentale, par un simple système de don/contre-don dans lequel iels s'échangeraient du code source. Leur défense de l'*open source* ne renverrait ainsi pas à un quelconque projet de société, ou à la défense de nos communautés, mais simplement à la possibilité de pouvoir continuer à développer des outils pour leur usage personnel, et ensuite à les partager pour contribuer à un environnement de partage mutuel de ressources (et aussi, honnêtement, car ce code n'est généralement pas monétisable, alors qu'il ne coûte quasiment rien de le publier).

Tout autre serait le rapport des utilisataires de logiciels libres dépourvu-es de compétence technique : il serait donc, comme vous le devinez, celui d'une forme de rationalité en tradition, une manière de garder un semblant de cohérence personnelle dans un environnement logiciel privé (mais aussi public) prédateur et abusif. La distribution Archlinux, par exemple, est bien connue pour le taux endémique de dépression chez ses utilisataires ; plus généralement la propagande hors-sol et prédatrice de la FSF, voyant dans chaque utilisataire de logiciels libres un-e militant-e, exposerait les libristes (par exemple incapables d'utiliser du wifi ou des progiciels propriétaires pour leurs études, dont le format de fichiers serait fermé) à des formes de réprobation sociale, d'étiquetage en tant que personnes non-fiables (elleux et leurs fichus logiciels), et donc d'isolement tant familial et informel que professionnel. C'est notamment dû à une formation fragmentée et parfois « à l'envers » (j'ai appris à faire des sauvegardes avec *rsync* quasiment après avoir hébergé mon premier serveur), et donc à des difficultés pour sauvegarder leurs données et installer Ubuntu, Guix, ou même Windows au pied levé, ainsi qu'à un manque de matériel, à l'incompatibilité de certains systèmes d'exploitation avec certains systèmes de fichiers chiffrés, face auxquels la solution semblerait être de continuer d'adhérer à ses principes, de se faire en somme une formation d'administrataire système autodidacte, une grosse dépression,

et *in fine* de savoir utiliser un ordinateur « correctement », de pouvoir utiliser la ligne de commande, faire des scripts en Python, et utiliser Emacs, même pour gérer un environnement infiniment plus simple qu'un parc de plusieurs centaines voire milliers de serveurs.

Ce problème ne concerne bien évidemment pas les logiciels libres les plus éminents (Framasoft, Mozilla...) mais les interactions entre un grand nombre de développeurs voulant, comme Theo de Raadt, « juste un hobby », et des utilisataires incompetentes, humiliés, tout en recouvrant le problème culturel de leur manque de financements : pourvu que les développeurs, « phares » intellectuels et normatifs du milieu, puissent continuer à utiliser des projets trouvées sur GitHub ou sur Thingiverse, ce problème n'intéresse quasiment personne ou pour le dire autrement, un certain nombre d'HSBC (hommes hétérosexuels, blancs, cisgenres) ne pensent qu'à leurs intérêts personnels, ce qui n'implique bien évidemment pas que tous les HSBC seraient « essentiellement » problématiques (ça ne vous concerne pas si vous reconnaissez ce problème, par exemple regardez, j'allais mettre Scratch plus bas avant de me rendre compte qu'il était développé au MIT et que son auteur était un homme) ou que de nombreuses initiatives ne seraient pas portées par des minorités de genre et par des personnes racisées (Le Reset, The Bad Space, Echap, DNS Witch, Guix, *etc.*)